



Paroisse Notre-Dame
de Versailles



PREMIERE LECTURE : Livre du Deutéronome 8,2-3.14-16

Introduction : « Souviens-toi » : la mémoire d'un peuple (ou d'une communauté, d'un couple), c'est un peu comme les racines d'un arbre : aujourd'hui, on voit l'arbre, on ne voit pas ses racines... n'empêche qu'il ne vit que grâce à elles, il leur doit tout en quelque sorte.

Imaginez un arbre qui dirait « je me sépare de mes racines », elles m'empêchent de me déplacer, pire, elles m'empêchent de voler... on devine la suite, c'est la mort de l'arbre. Au vrai sens du terme, l'avenir de l'arbre est dans ses racines.

Livre du Deutéronome 8,2-3.14-16

Moïse disait au peuple d'Israël :

2 « Souviens-toi de la longue marche que tu as faite pendant quarante années dans le désert ; le SEIGNEUR ton Dieu te l'a imposée pour te faire passer par la pauvreté ; il voulait t'éprouver et savoir ce que tu as dans le cœur : allais-tu garder ses commandements, oui ou non ?

3 Il t'a fait passer par la pauvreté, il t'a fait sentir la faim, et il t'a donné à manger la manne, - cette nourriture que ni toi ni tes pères n'aviez connue - pour que tu saches que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du SEIGNEUR.

14 N'oublie pas le SEIGNEUR ton Dieu qui t'a fait sortir du pays d'Egypte, de la maison d'esclavage.

15 C'est lui qui t'a fait traverser ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif. C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure.

16 C'est lui qui, dans le désert, t'a donné la manne - cette nourriture inconnue de tes pères. »

« Souviens-toi de la longue marche » ... il s'agit de l'Exode. Moïse rappelle ici toutes les épreuves de cette longue traversée et de la vie au désert

« Pour te faire passer par la pauvreté » : les épreuves de la vie au désert furent un lieu de vérité, et doublement : vérité de notre pauvreté et vérité de la sollicitude constante de Dieu. Sans ces interventions répétées de Dieu, le peuple serait mort à petit feu : mort de faim d'abord, et de soif ; et ceux qui ne seraient pas morts de faim ou de soif auraient succombé aux morsures des serpents et des scorpions... mais Dieu était là. Chaque fois, Il est intervenu.

« Cette nourriture inconnue de tes pères » : le texte insiste bien sur le caractère miraculeux de chacune de ces interventions : la manne est une nourriture inconnue jusque-là ; quant à l'eau « C'est lui qui, pour toi, a fait jaillir l'eau de la roche la plus dure »... « C'est lui qui t'a fait traverser, (sous-entendu sain et sauf), ce désert, vaste et terrifiant, pays des serpents brûlants et des scorpions, pays de la sécheresse et de la soif ».

Pourquoi tout cet apprentissage ? Pour le bénéfice de qui ? Dieu veut son peuple libre ; il ne veut donc pas faire de nous ses esclaves ; mais reconnaître notre dépendance à son égard est le seul moyen de ne pas devenir esclaves de quelqu'un d'autre.

De siècle en siècle, Israël s'est construit en restant fidèle à ses racines ; Jésus, à son tour, pour résister au tentateur, a repris simplement les mots du Deutéronome : « L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de tout ce qui vient de la bouche du SEIGNEUR ».